

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

PÉTIN CONTRE BOU- GNASSE

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PETIN CONTRE BOUGNASSE	5
-------------------------------------	----------

PETIN CONTRE BOUGNASSE

SCÈNE 1

(Se reprenant.)

LE PRÉSIDENT *(à un témoin qui achève sa déposition)*

Allez vous coucher... Allez vous asseoir, je veux dire. - Pétin, vous avez un avocat ?

PÉTIN

Oui, m'sieur. J'en ai trouvé un, pour trois francs. Je l'ai arrêté.

L'AVOCAT DE BOUGNASSE *(se levant)*

C'est Maître Legaffeur, Monsieur le Président ; cet ex-substitut de province qui a été révoqué au dernier changement de ministère et s'est, depuis, fait inscrire au barreau.

(À ce moment, en effet, entre Maître Legaffeur, tenant sa serviette sous son bras.)

LE PRÉSIDENT

Eh bien, où est-il ?... Ah ! Le voici. Allons, Maître Legaffeur, allons ! Le tribunal vous attend.

(Il pose sa serviette, vient à la barre, et sans connaître le premier mot de ce qui a pu se passer avant son arrivée, il commence sa plaidoirie.)

MAÎTRE LEGAFFEUR

Mille pardons. Messieurs. Si jamais prévention n'eut pas besoin d'être soutenue, c'est bien celle qui me vaut l'honneur de prendre la parole devant vous. À peine au sortir de l'enfance, l'homme que vous avez à juger, - et que vous jugerez, j'en suis sûr avec toute la sévérité que votre intégrité comporte - donna les signes les moins équivoques d'une nature réfractaire à tout bon sentiment. Il rouait de coups sa pauvre mère et lui dérobais ses économies, qu'il gaspillait ensuite en acquisitions de suceries et de cigares de cacao : fâcheux prémices d'un avenir qui devait être plus lamentable encore... Vous d'« peindrai-je, messieurs, la poignante douleur qui étreignait, à ces cruels moments, le cour de cette excellente femme ?... Non !.. La voudrai-je, que je n'y saurais parvenir, tant l'émotion me monte aux yeux en larmes tièdes et paralyse ma voix d'une indignation courroucée...

LE PRÉSIDENT *(épaté)*

Ah ça, vous requérez l'application de la peine !...

MAÎTRE LEGAFFEUR

Sans doute, et dans toute sa rigueur.

LE PRÉSIDENT *(qui ne comprend rien)*

Mais vous êtes étonné !!!...

(Changeons de ton.)

(Il plaide.)

MAÎTRE LEGAFFEUR (*sursautant*)

Avec... Mille pardons, Monsieur le Président ; une simple distraction... 25
Je me croyais encore substitut... Plaise au tribunal faire droit à mes
conclusions, renvoyez mon client des fins de la prévention et condam-
ner la partie civile aux dépens. Messieurs. Si jamais le bon droit d'un
homme faussement accusé creva les yeux aux gens de bonne foi, c'est
bien - j'ose le proclamer, - dans l'affaire qui nous intéresse. Petit-fils 30
d'un colonel de l'Empire qui laissa ses os à Iéna pour le gloire de la
mère-patrie et le triomphe de la mère-patrie et le triomphe de nos liber-
tés ; fils d'un grenadier de la garde qui, sous les murs de Sébastopol,
conquis l'étoile de l'honneur à la pointe de sa baïonnette ; - que dis-je,
fils d'un grenadier ?... Fils de ses oeuvres, plutôt !... Ayant combattu en 35
1870 au premier rang de cette vaillante armée de la Loire dont le souve-
nir restera impérissable en tous les coeurs vraiment français- Bou-
gnasse, Messieurs, tes l'Honnête Homme, dans l'acception la plus large
et la plus majestueuse du mot !... Dès l'âge le plus tendre il montra un
penchant irrésistible pour la vertu, et, par son application, son amour 40
du travail, son hautain mépris des futilités de la vie, il sur conquérir
l'estime de ses professeurs et la tendresse de ses parents. L'heureuse fa-
mille, Messieurs !... Qu'il me soit permis d'attarder un instant mes yeux
sur le riant tableau que leur offrent monsieur et Madame Bougnasse
père et mère, étreignant de leurs bras attendris, et les yeux baignés de 45
douces larmes, le fils (honneur de leur vieillesse) dont...

LE PRÉSIDENT (*ahuri*)

Ah ça, Maître Legaffeur, vous requérez l'acquittement de Bougnasse ?

MAÎTRE LEGAFFEUR

Sans doute.

LE PRÉSIDENT

Mais vous êtes l'avocat de Pétin !...

(Changeant de ton.)

(Il plaide.)

MAÎTRE LEGAFFEUR

.... de Pétin ?... Mille pardons, Monsieur le Président !... Une simple er- 50
reur. Je m'étais trompé de client. Plaise au tribunal agréer mes conclu-
sions, déclarer Pétin recevable en sa plainte, et condamner Bougnasse à
un an de prison et trois mille francs d'amende, par application de
l'article 373 du Code Pénal. Messieurs. Un hasard (dont votre équité a
déjà fait justice) me faisait dire tout à l'heure de Bougnasse ce que la 55
plus stricte bonne foi me fait dire actuellement de Pétin. Si jamais le
bien fondé d'une cause a ébloui les yeux de magistrats éclairés, c'est
bien cela qui...